

MIGUEL ASÍN PALACIOS

9, VICENTE, 56, 2.

MADRID

le 3 mai 1913



Mr. le Prof. Dr. Goldriher

— Budapest.

Mon cher ami et collègue: Le Gouvernement espagnol désire instaurer à Madrid l'enseignement des études rabbiniques et juives, afin sur tout de pouvoir offrir dorénavant, ainsi aux hébraïsants espagnols qu'aux hébreux marocains, le moyen de s'initier dans l'histoire de la pensée et des institutions du peuple juif du moyen âge.

N'existant pas chez nous des hébraïsants rompus aux études rabbiniques, le Gouvernement vient de consulter à une Société savante, dont Mr. Julian Ribera (mon maître) et moi sommes membres, sur le moyen d'apporter

le remède. Et nous avons pensé que votre concours nous serait très précieux dans cette affaire. Vous connaissez, sans doute, des jeunes professeurs juifs parmi vos anciens élèves, ou amis et collègues qui seraient très bien préparés à la tâche d'initiation désirée. Est-ce que vous pourriez, donc, nous chercher un jeune rabbin ou professeur de rabbinique, connaissant la littérature et l'histoire juives, qui voudrait venir en Espagne pour donner un premier cours à titre d'essai, après lequel on pourrait décider (au cas où le succès serait évident) la fondation d'une chaire, qui est la fin ultime même de cet essai immédiat, ou bien la continuation de ces cours pendant des années?

Pour cela la condition

première serait que le candidat
soit un homme de science, par-
ce que on ne désire pas un
enseignement simplement théo-
rique ou orale, mais un tra-
vail pratique de laboratoire pour
initier les élèves en faisant des
recherches directes sur les documents.

Mais si, outre cela, il n'appar-
tient pas à l'"Alliance Israé-
lite Française", et il est d'ori-
gine espagnole ou sephardim
et il connaît la langue
castillane qui est vulgaire
chez les juifs de ces contrées,
tant mieux!

Or, le Gouvernement Espagnol
désire aussi entourer de toute
la solennité possible l'acte de l'
inauguration de ce cours, afin
d'attirer l'attention et la sympathie
des étudiants et des personnes éclair-
ées. C'est pour cela qu'il a pen-
sé que la solennité la plus sérieu-
se serait qu'un savant de son

première autorité scientifique et de votre re-
nommée parmi les orientalistes et les
rabbins, voudrait se charger de don-
ner, à titre d'inauguration de ce cours,
trois ou quatre conférences sur la ci-
vilisation juive, par exemple, sur les
philosophes, théologiens ou littérateurs
juifs espagnols que vous connaissez
profondément. Ces conférences pourrai-
ent être de simple vulgarisation, en
langue française, et elles seraient pu-
bliées ou non, selon vos désirs. Ça
vaut dire que pour les préparer
il ne vous faudra faire des recherches
spéciales ni travailler extraordinaie-
rement. Donc je crois que vous pourriez
donner ces conférences dans cette an-
née, pendant vos vacances, soit
le juin prochain, soit dans les pre-
miers jours d'octobre.

Nous serions très heureux et hon-
orés si vous acceptiez la proposition
que nous vous faisons au nom du
Gouvernement, et si le projet officiel
pourrait se réaliser par votre mé-
diation. Ce serait un motif nouveau
pour notre reconnaissance envers vous.

Agreez toujours, très honorable collè-
gue et maître, l'assurance de ma bien sin-
cère et toute ma sympathie.

Miguel Asín